

034	UTBM service communication	L'Est Républicain	23 janvier 2014
		L'Aire urbaine	faits divers - décès - Sévenans - suicide - doctorant - cellule psychologique

Sévenans

UTBM : mise en place d'une cellule psychologique

En Aire urbaine

UTBM Une cellule psychologique a été mise en place hier à Sévenans après le suicide d'un jeune doctorant

« Diminuer la charge affective »

APRÈS LE CHOC de dimanche lié au suicide d'un jeune étudiant à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (nos précédentes éditions), une cellule psychologique a été mise en place mercredi sur le site de Sévenans.

Composée de spécialistes du soin psychique, la cellule d'urgence médico-psychologique (CUMP) a pour objectif « de diminuer la charge affective qui a été déclenchée par le traumatisme », explique Christelle Mennessier, psychologue.

Des membres volontaires régulièrement formés

Les CUMP sont placées sous la coordination d'un psychiatre coordonnateur pour chaque département. En l'occurrence, le Dr Svetlana Govyadovskaya. Rattachée au Samu et à l'Agence régionale de santé (ARS), c'est elle qui décide s'il doit y avoir une intervention.

L'équipe d'une CUMP est composée de membres volontaires qui sont régulièrement



■ Christelle Mennessier, Alexandra Grandjean et Sylvie Kastl font partie des treize membres volontaires qui interviennent dans le cadre des Cellules d'urgence médico-psychologique (CUMP) du Territoire de Belfort.

Photo Christine DUMAS

formés à la gestion de situations délicates. Ainsi, hier matin, Christelle Mennessier, Alexandra Grandjean et Sylvie Kastl, toutes deux infirmières, étaient présentes sur le campus de Sévenans pour recevoir d'éventuelles per-

sonnes. « Nous avons toutes notre travail à côté. Nous intervenons donc en fonction des disponibilités de chacun », précise Sylvie Kastl.

La cellule est ensuite mise à la disposition de toute personne qui en formule la demande.

« C'est une démarche personnelle. On peut recevoir des personnes de manière individuelle ou en groupe », ajoute Alexandra Grandjean.

« En fonction du vécu des gens de l'UTBM, on verra si on organise quelque chose

CUMP : modes d'intervention

► « Defusing » : prise en charge immédiate après l'événement traumatique.

► « Débriefing » : quelques jours après au sein d'un groupe dont les membres sont en lien (groupe d'étudiants, groupe de professeurs).

► « Groupe de parole » : une dizaine de jours plus tard, dans le cadre de groupes de parole.

d'autre par la suite », note Christelle Mennessier.

Hier après-midi, les doctorants étaient reçus par les responsables de la recherche et de l'UTBM. « Nous allons mettre en place un plan lourd pour renforcer l'accompagnement des étudiants. Aujourd'hui, nous sommes conscients de notre responsabilité, bien qu'un suicide soit multicausal », reconnaît François Jouffroy, chargé de la communication au sein de l'université de technologie de Belfort-Montbéliard.

Caroline ANFOSSI